

Aïda Kazarian, Bruxelles 1952 –

AK02TPM180.2, 2002, peinture acrylique sur toile de polyester marin, 180 x 180 cm. Collection de l'artiste

La démarche d'Aïda Kazarian repose sur la répétitivité systématique et accumulative d'un geste dans une réflexion toujours interactive avec un support (toile cotton duck, polyester marin, mais aussi velours, ou plomb). Qu'il s'agisse de pinceaux, d'éponges imbibées de pigments ou des doigts de l'artiste, Kazarian cultive une esthétique de l'empreinte, remontant ainsi aux sources primordiales du geste pictural. Par cette esthétique de la trace, où l'icone peut, à la limite, dans son expression la plus concentrée, se voir retranché à l'aune de la surface d'un index (indice), le geste, déterritorialisé par sa propre répétition, nous entraîne dans le labeur et la durée de la création.

La propre fragilité de l'empreinte, relayée le cas échéant par la transparence du support, en dépit et sans doute en raison même d'une additivité, malgré tout, toujours soumise aux aléas de l'implication subjective et physique de l'artiste, décuple le potentiel émotif transmis par le geste créateur.

Véritable écriture picturale, obéissant à un code de transcription (alternativement de gauche à droite puis de droite à gauche, d'une ligne à l'autre, de haut en bas) rigoureux, le geste n'est pas sans évoquer les pratiques de tissage oriental dans lesquelles a baigné l'artiste durant son enfance. La suggestion scripturale est encore renforcée quand, utilisant le support en rouleau de l'écriture orientale, adapte conséquemment l'orientation de sa pratique gestuelle.

Et quand le support privilégie les effets de transparence (e.g. polyester marin), la réflexion rejaillit tout naturellement sur ce paramètre périphérique à la création mais essentiel à sa perception qu'est la frontière ténue entre l'œuvre l'espace physique et mental du spectateur.

Par ces combats de haute lice (lisse), pratiqués à même le corps, investissant la matière et, au-delà l'espace, "all over", l'œuvre de Kazarian induit un questionnement, continu, émouvant et d'une rare pertinence, sur les limites du visible et de sa capture.